**RACONTE-MOI LA MER**

**Jean Ferrat**

**1 /** Raconte-moi la mer

Dis-moi le goût des algues

Et le bleu et le vert

Qui dansent sur les vagues

La mer c'est l'impossible

C'est le rivage heureux

C'est le matin paisible

Quand on ouvre les yeux

C'est la porte du large

ouverte à deux battants

C'est la tête en voyage

vers d'autres continents

C'est voler comme Icare au-devant du soleil

En fermant sa mémoire à ce monde cruel

La mer c'est le désir de ce pays d'amour

Qu'il faudra découvrir avant la fin du jour.

**2 /** Raconte-moi la mer

Dis-moi ses aubes pâles

Et le bleu et le vert

Où tombent des étoiles

La mer c'est l'innocence du paradis perdu

Le jardin de l'enfance où rien ne chante plus

C'est l'écume et le sable

Toujours recommencés

Et la vie est semblable

Au rythme des marées

C'est l'infinie détresse

des choses qui s'en vont

C'est tout ce qui nous laisse

À la morte saison

La mer c'est le regret de ce pays d'amour

Que l'on cherche toujours et qu'on n'atteint jamais

3 / Raconte-moi la mer… (comme au début)

**C’est dans le mois de mai**

C’est dans le mois de mai,

En montant la rivière,

C’est dans le mois de mai que les filles sont belles.

Que les filles sont belles, ô gué,

Que les filles sont belles !

Et que tous les amants, en montant.. Et que tous les amants échangent leur maîtresse.

Echangent leur maîtresse ô gué…

Mais moi je n’changerai pas, en montant…

Car la mienne est trop belle.

Ah comme il serait doux d’avoir un baiser d’elle.

Mais encore bien plus doux de dormir avec elle.

C’est dans le mois de mai*… (comme au début).*

**SAINT-LAURENT**

[**Robert Charlebois**](http://paroles-traductions.com/artiste/montrer/74560/paroles-et-traductions-robert-charlebois/)

J'habite un fleuve en Haute-Amérique  
Presque océan, presque Atlantique  
Un fleuve bleu vert et Saint-Laurent  
J'habite un grand boulevard mouvant.  
  
Une mer du Nord en cristaux de sel  
Agile, fragile, belle et rebelle  
Presque océan, presque Atlantique  
J'habite un fleuve en Haute-Amérique.  
  
Un fleuve tout plein d'animaux brillants  
De capelans, de caps diamants  
De baleines douces et de poissons-volants  
J'habite un estuaire souffrant.  
  
Un vieux géant à court d'arguments  
Il faut vacciner même les marsouins  
Débarbouiller bébé loup-phoque,  
Des Grands Lacs jusqu à Tadoussac  
Il faut laver l'eau, laver l'eau, laver l'eau.  
  
J'habite un fleuve en Haute-Amérique  
Presque océan, presque Atlantique  
Un fleuve bleu vert et Saint-Laurent  
J'habite un grand boulevard mouvant.  
  
Une mer du Nord en cristaux de sel  
Agile, fragile, belle et rebelle  
Presque océan, presque Atlantique  
J'habite un fleuve en Haute-Amérique  
  
Un fleuve par devers Charlevoix  
Bordé de quais, de fermes d'oncles Joseph  
De noms qui chouennent chez les Cajuns  
J'habite une suite de caps tourmentés  
  
A la mémoire des marins d'eau salée  
Des voitures d'eau qui l'ont défrichée  
Ils étaient des centaines puis des milliers  
On es des millions amarrés aux marées  
Amarrés aux marées  
Amarrés aux marées  
Amarrés aux marées.  
  
J'habite un fleuve en Haute-Amérique.

**CLANDESTINO**

**Manu Chao**

Clandestino illegal, clandestino illegal,

Solo voy con mi pena, sola va mi condena

Correr es mi destino para burlar la ley,

Perdido’en el corazon de la grande Babylon

Me dicen el clandestino por no llevar papel,

Pa’una ciudad del norte yo me fui a trabajar,

Mi vida la deje entre Ceuta’y Gibraltar,

Soy un raya’en el mar,

fantasma en la ciudad.

Mi vida va prohibida, dice la autoridad,

Solo voy con mi pena, sola va mi condena

Correr es mi destino por no llevar papel,

Perdido’en el corazon de la grande Babylon

Me dicen el clandestino,

yo soy el quiebra ley,

Mano negra clandestino,

Peruano clandestino,

Africano clandestino,

marijuana illegal,

La la la…

Solo voy con mi pena, sola va mi condena

Correr es mi destino para burlar la ley,

Perdido’en el corazon de la grande Babylon

Me dicen el clandestino por no llevar papel,

Algeriano clandestino,

Nigeriano clandestino,

Boliviano clandestino,

Mano negra illegal !

**SLAVA OTTSOU**

**Piotr-Illitch Tchaïkovski**

Slava Ottsou i Sinou i Svia-tomou Doughou,

I ninié I pryisno, i vo viéki viékov. Amyin.

Yédi-norod-ni Sinié I Slovié Boji,

Bies-smier-tièn si,

I iz-voli-vi spas-siéni-ya nachégo radi.

Vo-ploti-ti-ssia ot Svia-ti-ya Bogoro-ditsi

I Prisno-diévi Mary-i,

Nié-prié-loj-no voché-lo-vié-chi-viou-ssia,

Ras-pni-sia jé, Ghri-stié Bo-jé,

Smier-ti-you smyertt pro-pa-vi,

Yédin si Svia-ti-ya Troÿ-tsi,

Spro-slav-lia-yé-mi Ot-tsou

I Svia-to-mou Dou-ghou,

Spa-si-nas, spa-si-nas.

**TRI MARTOLOD**

**Traditionnel breton**

Tri martolod yaouank... tra dé la.la la la la

Tri martolod yaouank o vonet da veajiñ (bis)

E vonet da veajiñ, gê ! E vonet da veajiñ (bis)

Gant 'n avel bet kaset... tra dé la.la la la la

Gant 'n avel bet kaset beteg an Douar Nevez (bis)

Beteg an Douar Nevez, gê! Beteg an Douar Nevez (bis)

E-kichen maen ar veilh... tra dé la.la la la la

E-kichen maen ar veilh o deus mouilhet o eorioù (bis)

O deus mouilhet o eorioù, gê ! O deus mouilhet o eorioù (bis)

Hag e-barzh ar veilh-se...tra dé la la la la la

Hag e-barzh ar veilh-se e oa ur servijourez (bis)

**IL PLEUT**

**Julos Beaucarne**

Il pleut — c’est merveilleux. Je t’aime.  
Nous resterons à la maison :  
Rien ne nous plaît plus que nous-mêmes  
Par ce temps d’arrière-saison.  
   
Il pleut. Les taxis vont et viennent.  
On voit rouler les autobus  
Et les remorqueurs sur la Seine  
Font un bruit... qu’on ne s’entend plus !  
   
Il pleut. C’est merveilleux - J’écoute  
La pluie dont le crépitement  
Heurte la vitre goutte à goutte...  
Et tu me souris tendrement.  
   
Je t’aime. Oh ! ce bruit d’eau qui pleure,  
Qui sanglote comme un adieu.  
Tu vas me quitter tout à l’heure :  
On dirait qu’il pleut dans tes yeux.

Il pleut.